

COMPAGNIE IN VITRO / MARINE MANE

Atlas / À mon corps défendant / Santa Muerte

3 spectacles sélectionnés et soutenus par la Région Grand Est

FESTIVAL D'AVIGNON 2019

Contact Presse

Marie Llamedo
06 86 66 14 67
marie.llamedo@free.fr

Contact Compagnie

Andréa Petit-Friedrich / Triptyque Production
06 14 93 17 33
andrea@triptyqueproduction.fr

LaScierie

15 Boulevard du Quai Saint-Lazare
84000 Avignon
www.lascierie.coop

Réservations

04 84 51 09 11
du 5 au 21 juillet • 22h

DOSSIER DE PRÉSENTATION



SOMMAIRE

- p3 Présentation
- p4 Informations pratiques
- p5 Les spectacles
- p9 Les rendez-vous
- p10 La compagnie In Vitro
- p11 Marine Mane
- p13 L'équipe
- p20 Contacts
- p21 Plan

Après ses deux succès à Avignon OFF, *La tête des Porcs contre l'enclos* (2016) et *Dans la solitude des champs de coton* (2012), la compagnie In Vitro / Marine Mane a imaginé un geste fort pour cette édition 2019 en collaboration avec ce nouveau lieu multiple et multidisciplinaire, La Scierie. Au croisement des écritures artistiques, la compagnie se joue des codes et convie le spectateur à une expérience singulière, hors des sentiers battus, hors format, hors-normes et en marge du tumulte avignonnais.

Trois propositions seront déployées tout au long du festival OFF d'Avignon. 15 soirées, permettant une traversée dans la démarche artistique de la compagnie.

Comment faire vivre sur un plateau ce qui nous touche à cœur et nous affecte ? Comment raconter par le mouvement et dans la joie, les sujets sensibles et les zones de turbulence de l'actualité ? Convoquant sans cesse de nouveaux moyens pour ausculter le réel, Marine Mane propose cet été, pas un mais trois spectacles, comme autant d'expériences singulières, collectives et délibérément hors format. Mêlant théâtre, danse, musique et vidéo, *A mon corps défendant* traverse des territoires que l'on croyait connaître pour les faire apparaître dans leur dimension humaine, bien loin de l'analyse et de la froideur des dépêches. Performance placée sous le signe de tous les imprévus, *Atlas* confronte chaque soir un musicien et un danseur différent, interprètes d'un carnet dessiné à partir duquel ils improvisent autour des 4 éléments naturels. Célébration des célébrations, *Santa Muerte* engage danseurs et musiciens dans un hymne à la vie qui désosse les rites funéraires jusque dans leurs recoins kitsch, bizarres, baroques.

LaScierie

15 Boulevard du Quai Saint-Lazare
84000 Avignon
www.lascierie.coop

Réservations
04 84 51 09 11
du 5 au 21 juillet • 22h

Nom de la salle : Le Hangar
Nombre de places : 200
Accès PMR
Climatisation
Gradins

TARIFS

Abonnés : 10 €
Plein tarif : 15 €
Enfant (moins de 14 ans) : 8 €
Réduit : 10 €

TRIPTYQUE : 18 € pour 2 soirées - 22 € pour 3 soirées
Billet unique pour la soirée partagée **Atlas** + **Santa Muerte**
du 18 au 21 juillet

Atlas : du 5 au 9 juillet + forme courte en soirée partagée du 18 au 21 juillet avec **Santa Muerte**.*

Performance réunissant un musicien et un danseur différent chaque soir.
Durée 50 min.

À mon corps défendant : du 11 au 17 juillet (relâche le 15 juillet).
Pièce de répertoire pour 4 danseurs, 1 vidéaste et 1 musicien.
Durée 1h20.

Santa Muerte : du 18 au 21 juillet en soirée partagée avec **Atlas**.*
Un requiem performé avec deux musiciens et deux danseurs.
Compagnie LpLp en compagnonnage.
Durée 40 min.

* Durée de la soirée partagée 60 min.

À MON CORPS DÉFENDANT

2017

danse - théâtre - arts visuels

Pièce pour 4 interprètes

Durée : 1h20

à partir de 10 ans

Prenant un appui très fort sur le réel, ce spectacle s'est construit à partir d'une correspondance avec quatre personnes réelles, toutes vivant des situations extrêmes, qu'il s'agisse d'exil ou de conflit armé. Près de chez nous ou sous d'autres latitudes, ils échangent grâce à des moyens de communication instantanée. Et ce qu'ils partagent est très loin des images télévisées qui nous parviennent : ils racontent le quotidien, l'intimité qu'ils tentent de recréer malgré la violence qui les entoure. À travers le son d'une bouilloire qui chauffe, la douceur d'une fin de soirée, ils sont soudain si proches de nous. De façon très personnelle, Marine Mane tisse autour de ces fragments de vie un langage scénique mêlant une écriture théâtrale, une gestuelle chorégraphiée et un engagement physique circassien. Un spectacle fort, qui célèbre la vie dans ce qu'elle a de simple et beau, malgré tout.

Pièce chorégraphique de **Marine Mane**

Créé en collaboration avec et interprété par : **Breno Caetano, Smaïn Boucetta, Johan Caussin, Clémence Dieny**

Création musicale : **Christophe Ruetsch**

Création numérique et vidéo : **Clément Dupeux**

Création plastique et visuelle : **Vincent Fortemps**

Montage des correspondances : **Cathy Blisson et Marine Mane**

Scénographie : **Amélie Kiritzé-Topor**

Création Lumière : **Pascale Bongiovanni**

Assistanat et régie Lumière : **Juliette Besançon**

Régie générale : **Margaux Robin**

Assistanat à la mise en scène : **Raphaëlle Landré**

Coproductions - Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie | La Brèche à Cherbourg / Cirque Théâtre d'Elbeuf / Césaré, Centre National de Création Musicale de Reims / Le manège, scène nationale - reims / La Comète - scène nationale de Châlons-en-Champagne / Le Théâtre des Quatre Saisons, scène conventionnée

Musique(s) / L'Avant-Scène Cognac, scène conventionnée danse / Danse à tous les étages, Scène de territoire danse en Bretagne

Cette création bénéficie de la participation du DICRÉAM ainsi que du soutien de la SPEDIDAM et de l'aide à l'insertion professionnelle du CNAC. Marine Mane est lauréate de la Bourse SACD «Processus cirque».

Marine Mane, artiste compagnon du manège, scène nationale-Reims sur la saison

2017-2018

ATLAS

2019

performance - musique

Durée : 50 min

à partir de 8 ans

Du 5 au 9 juillet + en soirée partagée du 18 au 21 juillet avec *Santa Muerte*.

Pièce performative pour 2 interprètes et lieux non-conventionnels.

Depuis son apparition sur terre, l'homme mène une lutte inconsciente pour se maintenir debout et en mouvement. Si cette première lutte est gravitationnelle, l'homme s'est en même temps construit en réaction et en relation avec les éléments naturels: la terre, l'eau, l'air, le feu. Les figures et postures physiques qu'il déploya pour y faire face ont marqué son évolution. Dans un double mouvement de confrontation et d'intégration, il s'est maintenu ainsi en équilibre. Et si l'homme avait intégré ces premières confrontations inconscientes comme un moteur essentiel à sa survie et à son développement ? Si ces mouvements de lutte lui étaient indispensables ? Qu'ils prennent la forme, et selon les époques, de luttes physiques, politiques, sociales, religieuses... ils racontent avant tout une histoire de l'humanité. *Atlas* est une ode à cet instinct primordial.

Marine Mane cherche à créer un dispositif déployant les moyens adéquats et particuliers à cette thématique de la lutte comme instinct de vie et de développement, espace de rencontre et d'altérité, mouvement intégrant contrainte et liberté. Ainsi, c'est une forme particulière qui est ici inventée. Ses principes de production, de répétitions, et de représentations parcourent eux aussi la thématique.

Quatre éléments pour quatre mouvements de l'homme.

Le pilier central de ce dispositif est une partition musicale originale, écrite pour un clarinettiste, ayant pour thèmes les 4 éléments naturels (la terre, l'eau, le feu et l'air). Un recueil conçu comme un carnet de gestes, partition graphique et codifiée composée de signes et de dessins, est envoyé à un interprète issu de la danse, du cirque ou de la performance, en amont de la représentation.

Sous la forme d'une interprétation libre, ce performeur est invité à s'appropriier les indications présentes dans le carnet de gestes, et faire l'expérience, devant le public, de cette écriture en direct qui fait s'interagir souffle et corps, musique et mouvement.

LES SPECTACLES

La création de cet espace d'expérience en commun va plus loin: le livret est aussi donné aux spectateurs afin qu'ils puissent s'imprégner de la partition, et de l'interprétation qui naîtra devant eux. C'est ainsi, et à la fois, les traces d'un passé et d'un présent qui se prolongent.

Ces 4 mouvements de 15 minutes chacun peuvent être joués à la suite ou séparément. Puisqu'il est question d'un état de liberté, les outils pour nous le faire éprouver, sont volontairement simples et légers, adaptés à des lieux qui se désireraient non conventionnels, en extérieur ou en intérieur, mais en tous cas, dans un rapport non frontal.

Ce dialogue où danse et musique construisent une partition originale, intégrant l'improvisation, la résonance des espaces investis, le bruit des informations, celles des luttes d'aujourd'hui, celles qui marquent notre actualité et celles qui forment notre mémoire, se conçoit ainsi comme un atlas du vivant se nourrissant de toutes ces rencontres qui tissent notre devenir commun.

Conception et direction : **Marine Mane**

en collaboration avec **Breno Caetano** et **Jean-Brice Godet**

Composition, clarinette, électroacoustique : **Jean-Brice Godet**

Performance : 1 interprète invité, différent chaque soir

Marlène Rostaing, danseuse, comédienne, vocaliste - 5 et 6 juillet

Breno Caetano, circassien, performeur - 7 et 8 juillet

Jules Beckman, artiste pluridisciplinaire - 9 juillet

Clémence Dieny, danseuse - 18 juillet - forme courte 20 min

Mélisa Noël, danseuse, chorégraphe, chanteuse - 19 et 20 juillet - forme courte 20 min

Mathilde Gautry, danseuse, chorégraphe - 21 juillet - forme courte 20 min

Scénographie : **Amélie Kiritzé-Topor**

Régie générale : **Margaux Robin**

Assistanat à la chorégraphie : **Claire Malchrowicz**

Accueil : studio le manège, scène nationale, Reims

Soutiens : Centquatre-Paris / Césaré, Centre national de création musicale, Reims

Gare au Théâtre - Vitry sur Seine / L'Atelier du Plateau - Paris / La Générale - Paris

SANTA MUERTE

2019

concert performé

Spectacle de la Cie LpLp, compagnonnée par la compagnie In Vitro

Durée : 40 min

à partir de 10 ans

Du 18 au 21 juillet en soirée partagée avec Atlas

Durée de la soirée partagée Atlas + Santa Muerte du 18 au 21 juillet : 60 min.

Sur ses projets de création, Marine travaille avec des artistes issus notamment des musiques expérimentales et improvisées. En parallèle des activités de la compagnie, elle est ainsi sollicitée par plusieurs d'entre eux en tant que metteuse en scène, et notamment avec la compagnie LpLp portée par Jean-Brice Godet. En effet, actant que leurs intérêts et leurs nécessités artistiques se rencontraient et s'alimentaient, Marine et Jean-Brice ont développé une écologie et une intelligence de résidences entre Paris et Reims, tout au long de la saison 2018-19, afin de concrétiser le croisement de leurs pratiques et la mise en commun de leurs réseaux et des lieux partenaires. Présenter à Avignon ce projet au croisement de la musique, la danse et la performance, créé en lien étroit avec la compagnie, apparaît comme une évidence et une prolongation de la collaboration entamée.

En prenant comme référence une figure païenne sainte patronne des parias, nous explorons la stratification et les métissages des mémoires qui s'empilent. Célébration des célébrations, Santa Muerte engage danseurs et musiciens dans un hymne à la vie qui désosse les rites funéraires jusque dans leurs recoins les plus kitschs, bizarres, baroques.

Jean-Brice Godet : Direction artistique/Clarinettes/Dictaphones/Composition

Simon Drappier : Arpeggione / Électronique / Composition

Yumi Fujitani : Performance

Stan Briche : Performance

Marine Mane : Mise en scène

Jimmy Boury : Lumières

Laetitia Zaepffel / La Zede : Accompagnement en production

Raoul Botafoin : Teaser

Partenaires : DRAC Île de France, SPEDIDAM, La Générale, Gare Au Théâtre

Soutiens : accueil studio Le Manège de Reims, L'Atelier Du Plateau, Les RDVC de St Merry

CONFÉRENCES

10 juillet de 10h30 à 11h30

Les champs de la performance, formes transdisciplinaires et non conventionnelles ?

Échange, dialogue et témoignages autour du champ de la performance, dans le spectacle vivant, la musique, et les arts plastiques. En partenariat avec la cie In Vitro.

Avec : Jules Beckman - performeur, Marine Mane - cie In Vitro, David Merlo - compositeur, Gaël Leveugle - cie Ultima necat, Julien Bouissou - performer

18 juillet de 10H30 à 11h30

Des expériences au féminin

Échanges et partages d'expériences de femmes dans le domaine de la culture.

En partenariat avec la cie In Vitro.

Avec : Sylvia Courty - Boom'structur, Adrien Chiquet - ONDA, Marine Mane - cie In Vitro, Laora Climent - cie OKTO, Marie Roche, CDC le Pacifique, Grenoble.

RENCONTRES

11 juillet à 20h30

Autour d'*À mon corps défendant* avant la représentation, en présence de Thomas Ress, directeur de l'Espace 110 d'Ilzsch et parrain du spectacle.

Apéritif dînatoire pour les professionnels.

Entrée libre

LaScierie

15 Boulevard du Quai Saint-Lazare
84000 Avignon
www.lascierie.coop

LA COMPAGNIE IN VITRO

Au sein de la Compagnie In Vitro, Marine Mane développe depuis les années 2000, une oeuvre singulière qui prend racine dans les zones troubles de l'être humain et les mécaniques particulières qu'il met en place pour se maintenir en équilibre face aux violences qu'il subit autant qu'il les provoque. Résolument transdisciplinaire, son travail s'inscrit dans une quête au long cours, et cherche à éprouver, par les langages et par les corps, ce qui se joue au coeur des paradoxes. Ses créations, fruits d'un long travail de gestation, d'enquête, de collecte de matières variées et d'interaction avec d'autres corps de métier, puisent dans le réel son pouvoir fictionnel. Le champ d'expérimentation est vaste : il s'agit d'ausculter les traces, intimes et politiques, que dessinent les parcours individuels et collectifs.

Lauréate des bourses et aides Beaumarchais, Dicréam, SACD, son parcours transdisciplinaire peut se voir sur des scènes aux orientations aussi diverses que ses influences et ses pratiques (danse, musique, théâtre, cirque, photographie, philosophie, architecture). Les enjeux posés par ces croisements l'incitent à créer un dispositif de recherche « les Laboratoires de Traverse ». En replaçant l'expérimentation au cœur de l'acte de création, elle s'engage dans un processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte et des marges comme postulats de transformation et de libération.

EN LISIERE

Par ailleurs, Marine Mane s'associe avec d'autres corps de métier pour concevoir des projets mêlant mouvement, paysage, architecture, cinéma, dans des territoires dits en marge. Parce que ces lieux sont aussi des terrains résistants, elle croit qu'ils portent en germe leurs propres résiliences. (*Portrait de territoire - un récit des restes, Zone sensible, Déplaces, Traces, Les Familiarités*).

La Compagnie In Vitro est conventionnée avec la Ville de Reims, la Région Grand Est et bénéficie de l'aide à la structuration de la DRAC Grand Est.

MARINE MANE

Direction artistique

PREMIÈRE ARMES

Après avoir suivi les formations de la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle, Marine Mane intègre les classes du Centre Dramatique National de Reims, où elle fonde une compagnie avec d'autres élèves. A sa sortie d'école en 2000, elle devient l'assistante de Christian Schiaretti.

Entre 2002 et 2005, Marine Mane est artiste associée au TIL en Lorraine. Elle y lance de premières expérimentations sensorielles avec les anciens ouvriers du carreau de mine (autour de Valère Novarina, Pierre Bourdieu, Pascal Adam).

LE CORPS MALMENÉ

En 2006, elle met en scène des comédiens (adultes) qui jouent les enfants qui jouent à la famille. Et adoptent le langage de la guerre, pour se dépeindre en éternels orphelins de parents trucidés. (*Histoires de Famille*, de Biljana Srbjanovic).

En 2009, elle crée un théâtre visuel et physique autour de deux corps blessés qui se dévoilent malgré eux, dans un climat de désir attisé par la différence de statut social et le spectre de la mort. (*Une puce, épargnez-la*, de Naomi Wallace).

En 2010, elle confie à une non comédienne le monologue inspiré par les journaux intimes d'un jeune lycéen ayant retourné une arme contre profs et élèves, avant de se suicider. (*Le 20 novembre*, de Lars Noren).

En 2011, elle se fait accompagner d'une chorégraphe pour inviter deux comédiens, et deux musiciens à s'affronter comme sur un ring autour de la mécanique du désir. (*Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltes)

Depuis 2012, elle invite des artistes de tous horizons à expérimenter collectivement sur les Laboratoires de Traverse, sessions de recherche sans obligation de résultat, désormais indissociables de sa démarche de création. Elle crée alors la Compagnie In Vitro. En 2015, elle prend le chemin d'une écriture personnelle. A ses cotés, un acrobate-danseur, un dessinateur et un musicien électro-acoustique tissent une seule et même toile, déroulant les fils entremêlés qui font la singularité d'une existence. (*La tête des porcs contre l'enclos*).

En 2017, elle entreprend de correspondre avec ceux qui naviguent en territoire violent. Une traversée en zone de conflits, éprouvée par deux danseurs, deux circassiens, un vidéaste, un dessinateur et un musicien (*A mon corps défendant*).

LE CORPS PALIMPSESTE

Entre 2017 et 2018, elle est artiste compagnon du manège, scène nationale de Reims.

Elle prend alors le temps d'écrire Un atlas du vivant, projet global de sa compagnie pour les trois prochaines années, autour des gestes libérateurs.

En 2019, elle joue avec les codes conventionnels pour proposer à un musicien, un performeur et des spectateurs, de se retrouver autour d'un carnet qui dessine les premières luttes de l'humanité (*Atlas*).

En 2020, elle fera du plateau une fabrique de l'identité pour y faire émerger les instincts créateurs propres aux mouvements de l'enfance (*Les poupées*).

En 2021, elle développera avec un compositeur, un quatuor à cordes et un quatuor de danseurs, une recherche chorégraphique et musicale autour d'une partition tressée qui tisse les entrelacs d'une mémoire de l'humanité (*Knit*).

Marine Mane sera artiste complice de Les Scènes du Jura - Scène nationale à partir de la saison 2020-21

JEAN-BRICE GODET

Dictaphones, Radio et Clarinette

Après des études ponctuées par un master de recherche en informatique musicale (Université Pierre et Marie Curie / IRCAM), le clarinettiste Jean-Brice Godet devient un des musicien phare de la scène improvisée française et européenne entendu entre Paris, Berlin et New York aux côtés de personnalités aussi diverse que Bernard Lubat, Louis Sclavis, Joëlle Léandre, mais aussi Anthony Braxton, Fred Frith, Jean-Luc Guionnet, Mike Ladd, Pascal Niggenkemper, les collectifs COAX, 11h11, le Tricollectif, le Collectif 2035, l'ARBF, Umlaut...

Il est aussi un des membre importants de la nouvelle scène comme en témoigne ses participations aux quatuor Watt et à l'ONCEIM ainsi qu'à Pan-G, à l'ONJ d'Olivier Benoit et à Ping Machine le grand ensemble du prochain directeur de l'Orchestre National de Jazz, Fred Maurin.

Parallèlement à ses activités de sideman il mène plusieurs projets soit strictement musicaux comme Mujô - le Quartet composé de musiciens new-yorkais et européens qu'il fonde en 2012 - et Lignes de Crêtes (avec Sylvain Darrifourcq et Pascal Niggenkemper) ou mêlant des collaborations avec des artistes chorégraphiques et/ou visuels à l'instar de la collaboration du quatuor de clarinettes Watt avec la chorégraphe américaine Eleanor Bauer. Conjointement avec ses activités de clarinettiste interprète et improvisateur, il développe depuis 2015 un travail sonore avec l'utilisation de dictaphones, de K7 et de radios, ce qui l'amène à travailler de plus en plus avec le spectacle vivant.

Après une dizaine de concert, ce travail se concrétise sous la forme du solo Épiphanies avec un CD édité sur le label Gigantium en mars 2018.

BRENO CAETANO

Collaboration artistique (danse - cirque)

Il suit une formation dans la deuxième promotion de la faculté de danse à Fortaleza (Brésil) avant d'intégrer le Centre National des Arts du Cirque. En 2005, il crée avec Edmar Cândido le groupe Fuzuê qui développe une recherche entre la danse et le cirque. Par la suite, il crée Essais d'une fragilité avec Marcio Medeiros. En 2011 il fonde avec Marcel Vidal Castells le Nucleo 3ANDAR, une série de rencontres, permettant un dialogue plus large du mouvement, inaugurant de nouveaux paramètres dans l'art contemporain. Parallèlement, il oriente avec l'architecte Eduardo Soares le projet « nouveaux médias appliqués au cirque », en échange avec le Musée de l'image et du son de São Paulo. Par ailleurs, il danse avec des compagnies de France (ce sera le deuxième spectacle avec la Cie In Vitro), Tel Aviv, de Gaza, et du Maroc, et mène dans le monde entier des workshops autour de la danse. Il intervient régulièrement en Hollande et en France dans des écoles de danse et de cirque.

SMAÏN BOUCETTA

Danseur

Issu d'une famille algérienne, il arrive en France à 5 ans, effectue toute sa scolarité en France, oriente ses études en plomberie et à 19 ans intègre une entreprise dans la quelle il travaille quelques années. En parallèle il découvre la danse contemporaine et se forme dans une école privée. Il intègre l'école du CNDC d'Angers à 25 ans et en sort en 1998. Il commence sa carrière d'interprète dans divers projets : Maud Le Pladec, Christian Rizzo, Nasser Martin Gousset, Yuval Pick, Khalid Benghrib ...

JOHAN CAUSSIN

Danseur

Il débute la gymnastique dès son plus jeune âge. Une dizaine d'années plus tard, il fait la rencontre du break dance et l'univers des bat-tles. Il se présente aux sélections du Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier. Durant une année, il y travaille l'acrobatie sur trampoline et au sol, pour ensuite enchaîner deux années à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois en anneaux chinois. Il intègre le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Il se consacre aux portés icariens, au trampoline et à l'acrodanse qu'il mêle au break dance.

CLÉMENCE DIENY

Danseuse

Originaire de Grenoble, Clémence Dieny se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris en danse contemporaine (2012 à 2017). Elle poursuit sa formation avec le parcours Etudiante, où elle rencontre différents chorégraphes : Rachid Ouramdane, Eduardo Torroja (Cie Ultima Vez), Lucinda Childs et Cristiana Morganti (Cie Pina Bausch). Parallèlement, elle s'investit dans différents programmes chorégraphiques tels que Dialogues et Prototype 4 (fondation Royaumont – H.Robbe) ou Bouge ! (KLAP – M.Kelemenis). Ces différentes expériences l'amènent à travailler en France avec Mathilde Monfreux et Harris Gkekas et à l'étranger avec Christoph Winkler, Judith Sanchez Ruiz et Marie-Lena Kaiser.

CLAIRE MALCHROWICZ

Assistanat à la chorégraphie

À l'issue de sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2006 - complétée par une approche du cirque et du théâtre de geste à Bruxelles - Claire Malchrowicz déploie son travail d'interprète auprès de Marc Vincent, Gaëtan Rusquet, Olivier Bioret, Aurélie Berland, Nans Martin, Claire Jenny, Nathalie Pernette... Elle mène différents travaux entre écriture, improvisation et performance : *Fouilles poétiques* avec Pénélope Laurent-Noye en hôpital psychiatrique, *Plan B/Beauplan distendu* avec Hélène Lauth, designer, dans un quartier en restructuration, *Dans se perdre il y a la question du demi-tour* avec Marion Rhéty, performances et expositions issues d'expériences de marches...

Plus récemment, Yann Joussein, batteur du Collectif Coax, lui commande la mise en danse de *Tribalism*, une pièce pour trois danseurs et sept musiciens. Elle se spécialise en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé, discipline qui lui donne des outils pour affiner et nourrir son approche du mouvement auprès des différents publics avec lesquels elle travaille (en milieu scolaire, médical, carcéral...), pour accompagner les danseurs professionnels, et pour approfondir son travail d'assistante de metteurs en scène (Malgorzata Kasprzycka, Emilien Mallausséna...) et de chorégraphes avec qui lesquels elle travaille par ailleurs comme interprète. Elle élargit actuellement cet outil en amorçant un travail vocal auprès de Patirica Bardi et sa pratique de Voice Movement Intégration à Amsterdam.

ÉQUIPE

PASCALE BONGIOVANNI

Conception lumière

Débutant comme machiniste à la Maison de la danse à Lyon et au TNP de Villeurbanne, elle devient en 1983 électricienne de scène et collabore alors avec des éclairagistes comme André Diot, Alain Poisson, Daniel Delannoy.

De retour à Marseille en 1985, elle obtient le poste de régisseur lumière du théâtre de Lenche et collabore en régie lumière avec les structures et prestataires de Marseille. Cette période lui permet de collaborer avec de nombreuses et différentes compagnies en danse, théâtre et concerts, passant ainsi de petites formes à des concerts d'envergures (David Bowie, Rolling stones, Jean Michel, Jarre...). Dès 1990, elle commence ses premières créations lumière avec de jeunes compagnies, puis pour Richard Martin directeur du Toursky. En 1993, elle rencontre Hubert Colas et devient son créateur lumière. Elle devient en parallèle l'éclairagiste du cirque Archaos. Depuis 1995, son travail s'oriente exclusivement en création lumière, pour la danse, théâtre, opéra, nouveau cirque, théâtre équestre et installation vidéo. De 2001 à 2004, elle est missionnée par le ministère des affaires étrangères en Bolivie pour former de jeunes Boliviens au technique du spectacle à La Paz, Cochabamba, Sucre. Son parcours a fait d'elle un créateur lumière aiguisée aux réalités techniques du plateau et d'une grande proximité avec les équipes. Elle réalise son premier spectacle personnel le 14 juin 2010 à Montévidéo : *Burn out*, entre l'installation lumière et la performance, où seule en scène elle donne à goûter ce qui anime la création lumière.

A suivi la création de la compagnie GROUPE SANSDISCONTINU, collectif d'artistes techniciens. Ces 15 dernières années elle a collaboré avec La zampa, collectif Skalen, Cie Meari, Cie La paloma, Cie divergences, Lieux publics, Cie Scènes-Théâtre, La part du Pauvre, Collectif Eudémonia, Erac, N+N Corsino et est dans l'équipe du festival in Avignon depuis 2009.

CHRISTOPHE RUESTCH

Musicien, compositeur, performer

Il travaille avec toutes sortes de sons qu'il malaxe allègrement sur scène ou dans les studios de musique électroacoustique, à l'aide de machines toujours plus anciennes. Il collabore avec des chorégraphes, et est invité au GRM depuis 2003. En 2008, il part en résidence à Tchernobyl et travaille sur des phonographies dans la zone contaminée. Il en sortira trois créations Atomic Radio 137, en juin 2009, pour les Ateliers de Création Radiophonique de France Culture, Zona en 2010 sur une commande de l'État et du GRM, et Atomic Radio 137 live en 2011. Depuis quelques années, il développe son travail en live, ce qui s'est traduit notamment depuis 2007 par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à des concerts, ciné-concerts, et performances. Sa musique est jouée dans de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger. Christophe Ruetsch est membre du collectif de musique active Éole à Toulouse. Il a déjà collaboré avec la compagnie IN VITRO autour de sa dernière création, *La Tête des porcs contre l'enclos*.

VINCENT FORTEMPS

Plasticien

Il est né en 1967 et a vécu toute son enfance dans un village du Brabant wallon. À 19 ans, il entame des études d'illustration à l'Institut St-Luc de Bruxelles où il rencontre Thierry Van Hasselt, Denis et Olivier Deprez. Ensemble, ils forment le collectif Frigo-production, ancêtre belge du Frémok. En 1997, il publie *Cimes* aux éditions Fréon puis *La Digue* en 2001 chez Amok. Repéré par le metteur en scène chorégraphe François Verret, il participe à un documentaire pour Arte. S'enchaîne ensuite une collaboration sur deux spectacles, *Chantier Musil* et *Contrecoups*. À l'occasion du premier, il crée, avec ses complices de « La Cinémécanique », un dispositif pour réaliser et projeter ses dessins. Il le développe depuis en diverses formations de musiciens ou de danseurs. Vincent Fortemps vit à F. où il a achevé *Par les sillons*, une œuvre qui le hante depuis les premières heures de la revue Frigobox. Le titre dit l'attachement à la terre, matrice et matière, comme les œuvres précédentes avaient montré le goût de la mer et du ciel. Depuis 2014, il participe aux projets de la compagnie In Vitro.

AMÉLIE KIRITZÉ TOPOR

Scénographie

Après une école de graphisme, Amélie Kiritzé-Topor étudie la scénographie à L'ENSATT (1999-2001), elle travaille avec H. Vincent au Nouveau Théâtre d'Angers, R. Dubelsky au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et crée pour B. Jaques la scénographie de *La bonne âme du Setchouan* (Brecht) en collaboration avec Perrine Leclere.

Dans un travail axé sur le rapport lieu-objet-langage, elle a d'abord élaboré des espaces pour le théâtre avec S. Mongin-Algan et E. Massé, puis pour des oeuvres lyriques avec S. Taylor. Elle devient ensuite l'assistante du scénographe Rudy Sabounghi sur les spectacles mis en scène par T. de Peretti, J.C. Berutti et D. Pischel. Elle l'assiste également sur la création d'un défilé de mode "hors norme" pour la collection Travelling Light de G. Rozier.

Elle conçoit des espaces théâtraux pour la Cie Les Bourgeois de Kiev, spectacle de clown beckettien, La Cie Inka, Louis Arène et le Munstrum Théâtre.

Elle développe de solides collaborations notamment avec Omar Porras et la Cie In Vitro/Marine Mane, (*À corps défendant*).

Ses créations se tournent vers la scène lyrique où elle conçoit des scénographies pour V. Vittoz, pour M. Wasserman et pour B. Bénichou.

Parallèlement elle travaille sur des espaces d'exposition et muséographiques : FACTOREV, La nuit de la récup créative dans le cadre du Voyage à Nantes 2012, Cap Environnement 2007, concept graphique et spatial en collaboration avec Cléo Laigret (Atria de Belfort), et un poémier, sorte de malle poétique et pédagogique pour le Printemps de Poètes (Paris, Orne, 2016)

Enfin, elle enseigne et collabore à l'organisation pédagogique du diplôme dédié à la scénographie de l'École d'Architecture de Nantes.

Et aussi, depuis 2017, *Les Justes* - Camus, mise en scène d'Abd Al Malik au Théâtre du Châtelet, et *Coronis* - S. Duron, mise en scène Omar Porras, création à l'Opéra-Théâtre de Caen.

MARGAUX ROBIN

Régie générale - Création son

Diplômée de l'ENSATT en réalisation et régie son en 2014, Margaux Robin travaille le son avec curiosité et l'expérimente sous toutes ses formes ; la création sonore est son activité de prédilection. Elle a notamment travaillé auprès de Carole Thibaut (CDN de Montluçon) sur les spectacles *La petite fille qui disait non*, et *Les variations amoureuses*. Dernièrement, elle a créé et joué la bande sonore du spectacle *Wareware no Moromoro* du japonais Ideto Iwaï, créé en novembre 2018 au théâtre de Gennevilliers dans le cadre du festival Japonisme 2018 et du festival d'Automne à Paris.

Elle suit en tournée à la régie son les compagnies jeune public La Boite à sel et la Cie Mon Grand L'Ombre, ou encore la Cie La folle Allure en cirque.

Elle accompagne la compagnie In Vitro pour la régie générale du spectacle *La Tête des porcs contre l'enclos* (2015) puis pour la création d'*A mon corps défendant* (2017). Elle a réalisé à la création sonore du projet de territoire *Les familiarités* (juin 2018) mené par Marine Mane au Manège de Reims. Elle fera la création sonore du spectacle *Les Poupées* (création automne 2020).

CLÉMENT DUPEUX

Artiste multimédia

Il est né en 1989. Vidéaste, réalisateur et monteur, il participe en 2008 à la fondation du Collectif du K, collectif artistique pluridisciplinaire avec lequel il explore le travail de la vidéo autant dans le cadre de spectacles vivants que de formes filmiques ou d'installations. Sa pratique va de l'expérimentation aux genres fictionnelles et documentaires, et du travail pour la salle de cinéma à celui d'espaces scéniques (expositions *Marges* en 2011, et *Les Cris de la ville* en 2013, installation multiécrans *Le miroir dans mon dos* en 2015). Récemment, il a été chef monteur du documentaire *Corps seuls* réalisé par Edwige Moreau (produit par la société ZeugmaFilms). Actuellement, il réalise un long métrage documentaire produit par la société L'image d'après.

ÉQUIPE

CONTACTS

RELATIONS PRESSE - GRAND EST, AVIGNON 2019

Marie Llamédo

marie.llamedo@free.fr

01 40 02 02 56

06 86 66 14 67

22, rue de Picpus - 75012 Paris

DIFFUSION ET PRODUCTION

Triptyque Production

Andréa Petit-Friedrich

06 14 93 17 33

andrea@triptyqueproduction.fr

9 rue de la Pierre Levée

75 011 Paris

DIRECTION ARTISTIQUE

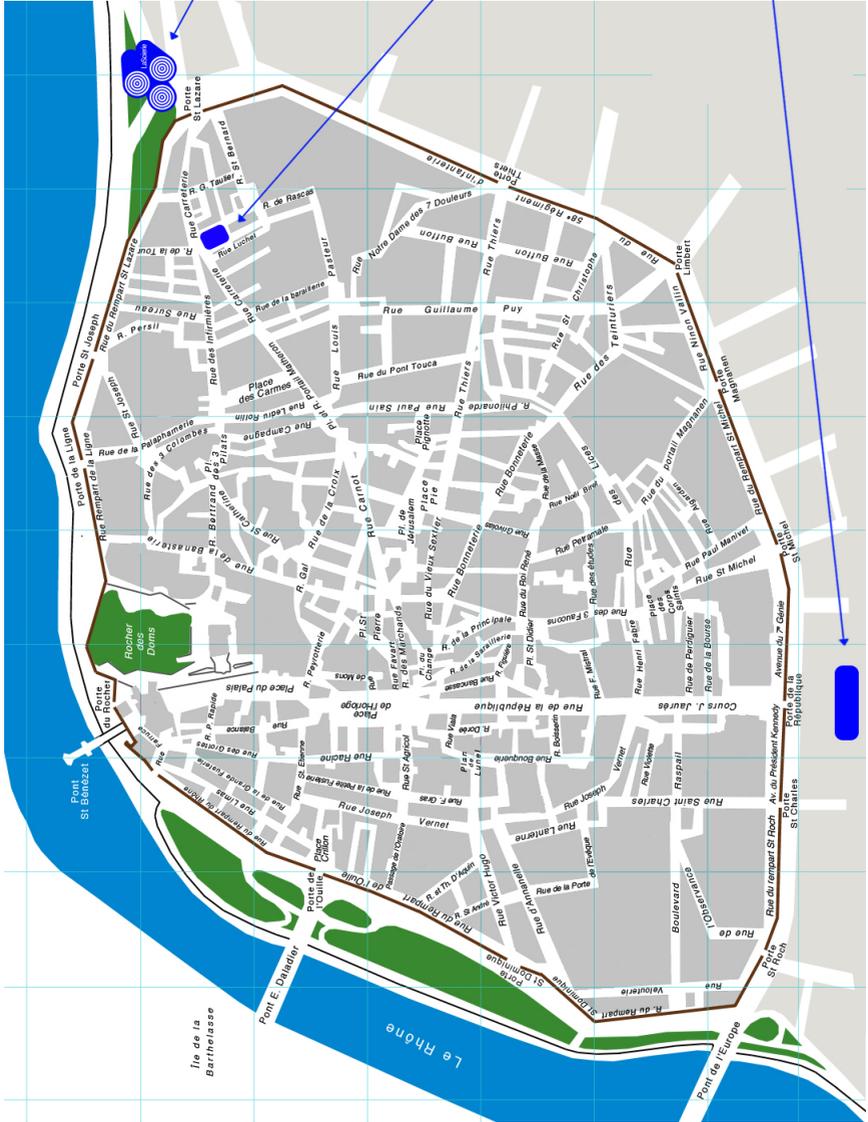
Marine Mane

marinemane@gmail.com

06 11 05 98 40

www.compagnieinvitro.fr

PLAN



LaScierie

15 bd du quai Saint Lazare
Tel 04-84-51 09 11
3 min à pied du parking des Italiens
4 min de La Caserne

La Caserne

116 rue Carreterie
Tel 04-84-51 09 11

La gare Avignon Centre

Boulevard Saint-Roch



Compagnie In Vitro / Marine Mane



UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de Développement Régional



L'Europe s'invente chez nous

Spectacles sélectionnés et soutenus par la Région Grand Est

